



Sonates en trio

# Schieferlein

G.P. Telemann | C.P.E. Bach

Pallade Musica

ACD2 2744

ATMA Classique

# PALLADE MUSICA

**TANYA LAPERRIÈRE**

violon / *violin*

**ELINOR FREY**

violoncelle / *cello*

**ESTEBAN LA ROTTA**

théorbe / *theorbo* \*, luth à 10 chœurs / *10-course lute* †,  
guitare à 4 chœurs / *4-course guitar* ♦

**MÉLISANDE McNABNEY**

clavecin / *harpsichord*

Musicienne invitée / *Guest Artist*

**ANNE THIVIERGE**

flûte traversière baroque / *baroque transverse flute*

# SCHIEFERLEIN

Telemann / C. P. E. Bach

Sonates en trio / *Trio Sonatas*

## OTTO ERNST GREGORIUS SCHIEFERLEIN (1704-1787)

Sonata a 3 (nº 1 en *mi mineur / in E minor*) per Violoncello Concerto,  
Violino Concerto, e Basso Continuo\* 10:13

- |                       |      |
|-----------------------|------|
| <b>1.</b> I. Adagio   | 1:29 |
| <b>2.</b> II. Allegro | 3:22 |
| <b>3.</b> III. Adagio | 1:44 |
| <b>4.</b> IV. Gigue   | 3:38 |

## GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)

Sonate en trio / *Trio Sonata TWV42:g7* † 7:18

- |                             |      |
|-----------------------------|------|
| <b>5.</b> I. Siciliana      | 2:07 |
| <b>6.</b> II. Allegro       | 2:09 |
| <b>7.</b> III. Adagio       | 1:33 |
| <b>8.</b> IV. Allegro assai | 1:29 |

## OTTO ERNST GREGORIUS SCHIEFERLEIN

Sonata a 3 (nº 2 en *fa majeur / in F major*) per Violoncello Concerto,  
Violino Concerto, e Basso Continuo 14:38

- |                             |      |
|-----------------------------|------|
| <b>9.</b> I. Adagio*        | 1:38 |
| <b>10.</b> II. Allegro*     | 2:32 |
| <b>11.</b> III. Adagio*     | 2:09 |
| <b>12.</b> IV. Allegro*     | 3:33 |
| <b>13.</b> V. Menuet, Trio† | 5:06 |

## CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)

**14.** Fantaisie en *ré majeur / Fantasia in D major* Wq. 117/14, H. 160 2:24

Sonate en trio en *sol majeur* pour flûte, violon et continuo  
*Trio Sonata in G Major for flute, violin, and continuo*, Wq. 150, H. 574\* 18:09

- |                         |      |
|-------------------------|------|
| <b>15.</b> I. Allegro   | 5:00 |
| <b>16.</b> II. Adagio   | 5:54 |
| <b>17.</b> III. Allegro | 7:15 |

## OTTO ERNST GREGORIUS SCHIEFERLEIN

Sonata a 3 (nº 3 en *la majeur / in A major*) per Violoncello Concerto,  
Violino Concerto, e Basso Continuo\* 10:48

- |                         |      |
|-------------------------|------|
| <b>18.</b> I. Adagio    | 1:24 |
| <b>19.</b> II. Allegro  | 4:26 |
| <b>20.</b> III. Andante | 1:56 |
| <b>21.</b> IV. Allegro  | 3:02 |

# Telemann, C.P.E. Bach et Schieferlein

La ville portuaire de Hambourg constitue le point de convergence des trois compositeurs de cet enregistrement. Centre névralgique d'échanges commerciaux européens, cette cité-État a prospéré au XVII<sup>e</sup> siècle au point d'attirer, dans la foulée de la marine marchande, une quantité impressionnante de musiciens qui y introduisent des courants venus du Sud. Malgré l'opposition du clergé, la première maison d'opéra d'Allemagne y voit le jour en 1678. Elle connaîtra bien des vicissitudes, mais elle fleurira notamment sous Georg Philipp Telemann, qui la dirige de 1722 jusqu'à sa fermeture en 1738 et compose pour elle une vingtaine d'opéras.

C'est en 1721, pour lui offrir le poste de cantor de l'école Johanneum et de directeur musical des cinq principales églises de la ville, que les autorités de Hambourg réussissent à convaincre Telemann de résilier son contrat à Francfort. En voie de devenir le musicien le plus célèbre d'Allemagne, Telemann, en plus de ces charges et de son activité à l'opéra, compose alors de grandes œuvres de circonstance et produit des séries de concerts publics. Presque toute sa musique instrumentale date d'avant 1740; elle couvre quantité de genres, dont de nombreuses sonates pour un à six instruments et continuo. Comme une grande partie de ces œuvres, la *Sonate en trio en sol mineur*, TWV 42:g7, ne nous est parvenue que dans un manuscrit non autographe, ce qui nous empêche d'en établir une datation exacte. Écrite pour flûte traversière, viole de gambe et basse continue, elle offre un contrepoint riche et expressif, mais toujours transparent, où la voix de la partie de viole, dans son registre clair, se marie à merveille avec la flûte. Telemann nous fait plaisir en terminant sa sonate sur un *allegro* palpitant, presque opiniâtre.

La mort de Telemann à l'âge vénérable de 86 ans, le 25 juin 1767, oblige les autorités à lui trouver un successeur digne de son poste prestigieux. Plusieurs candidats se pressent; le 3 novembre 1767, on finit par y élire Carl Philipp Emanuel Bach, deuxième fils de Johann Sebastian Bach et filleul de Telemann. Depuis 28 ans, C.P.E. Bach est à l'emploi du roi Frédéric II de Prusse, à

Berlin et à Potsdam. Là, il a composé, de son propre aveu, des œuvres d'un style conservateur pour satisfaire aux exigences de son patron. Bon flûtiste et mélomane très actif, celui-ci exerce un contrôle très ferme sur les activités musicales de sa cour, parfois au détriment de la liberté d'expression. C.P.E. Bach est donc ravi d'accéder au poste convoité de Hambourg, mais il devra attendre la fin mars 1768 avant de pouvoir se libérer de son souverain et déménager au terme d'un hiver très rigoureux. Fort occupé par ses charges, Bach peut néanmoins s'exprimer enfin à sa guise, et c'est à Hambourg qu'il composera ses œuvres les plus hardies. En sous-titre de l'une de ses dernières pièces pour le clavier, il écrit: «Les sentiments de C.P.E. Bach». Dans une certaine mesure, cet esprit d'émotion et de liberté s'exprime déjà dans sa *Fantaisie en ré majeur*, Wq. 117/14, pièce non mesurée pour clavier seul incluse à la fin de la seconde partie, parue en 1762, de son célèbre *Essai sur la véritable manière de jouer des instruments à clavier*. On retrouve également cet élan, tour à tour bouillonnant de passion et de virtuosité et torturé par la douleur, dans la remarquable *Sonate en trio en sol majeur*, Wq. 150, pour flûte, violon et basse continue, composée en 1747.

L'intérim de huit mois entre le décès de Telemann et l'arrivée de C.P.E. Bach à Hambourg est une source d'impatience pour les autorités. Le pasteur Goeze, de la Katharinenkirche, se plaint de ce que durant cet intervalle, il a fallu confier la musique «à des gens n'ayant pas toutes les aptitudes nécessaires». Cette attitude n'est pas surprenante lorsqu'on songe que c'est le petit-fils de Telemann, Georg Michael, âgé de 19 ans à peine, qui doit en grande partie assumer cet intérim. Il est assisté en cela par l'homme qui nous intéresse au premier chef ici, Otto Ernst Gregorius Schieferlein, qui déjà avait appuyé le vieux Telemann dans ses fonctions. De ce Schieferlein, nous connaissons bien peu de choses. Il est né le 22 octobre 1704 à Buxtehude, ville voisine de Hambourg; c'est à Hambourg qu'il mourra le 8 mai 1787, après y avoir, semble-t-il, exercé toute sa carrière. Schieferlein pratique principalement comme chanteur alto, tant à l'église qu'à l'opéra, d'abord sous Telemann, qui préfère pour sa musique les altos masculins aux garçons, puis pour C.P.E. Bach. Cette carrière de chanteur durera une bonne cinquantaine d'années. Imaginez: il a 72 ans quand il chante dans la *Passion selon saint Jean* de C.P.E. Bach en 1776! En parallèle, Schieferlein est devenu dès 1741 le principal copiste de Telemann, continuant à exercer cette fonction pour C.P.E. Bach jusque vers 1780.

Très peu d'œuvres sont attribuées à Schieferlein. Il aurait, semble-t-il, composé une cantate de mariage, dont il existe un manuscrit; il subsiste également d'un Shiwerlein un *Concerto pour violoncelle en ré majeur*, qui pourrait être le plus ancien concerto allemand pour cet instrument. Il nous reste aussi trois sonates en trio, enregistrées ici pour la première fois. Celles-ci nous sont parvenues dans une copie manuscrite datant du XVIII<sup>e</sup> siècle (sans qu'on en sache l'année), sous forme de parties séparées pour chaque instrument. Les sonates sont regroupées et portent chacune une page de titre presque identique: *Sonata a 3 / Violoncello Concerto / Violino Concerto / Basso Continuo / del Sign: Schieferlein*. La seule différence est que sur une des sonates, «Schiefferlein» est écrit avec deux *f*. On peut donc déduire qu'il s'agit d'une copie non autographe, c'est-à-dire qu'elle n'est pas de la main d'Otto Ernst Gregorius Schieferlein. Ce manuscrit est conservé à la Bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles.

On peut légitimement s'interroger sur la paternité de ces œuvres, sans qu'il y ait pour l'instant de réponse définitive. Sont-elles toutes de la même personne? S'agit-il du même Schieferlein qui œuvrait à Hambourg comme chanteur et copiste? Si oui, comment expliquer cet intérêt marqué pour le violoncelle? En effet, les trois sonates en trio de Schieferlein se démarquent par la prédominance du violoncelle non seulement dans le titre, mais dans la musique, qui semble répondre à l'engouement grandissant de l'époque pour cet instrument. Du point de vue mélodique, le violoncelle est l'égal du violon, mais le surpassé souvent dans la variété des passages les plus virtuoses, comme dans la deuxième partie de la «Gigue» de la *Sonate en mi mineur*. Le contrepoint se limite à de brèves entrées en canon ou en imitation, mais on sent surtout un mélange de réminiscences italiennes, notamment dans les marches d'harmonie étendues. Comme chez Telemann, d'ailleurs, le langage de ces sonates est par endroits assez moderne, sa limpidité l'affranchissant de certaines lourdeurs du baroque, et l'on y trouve des éléments franchement galants, notamment dans la *Sonate en fa majeur*. Ainsi, quel que pût être ce Schieferlein, sa musique emplie de réelles beautés nous offre un aperçu intéressant de l'évolution tardive de la sonate en trio.

© Jacques-André Houle

## Telemann, C.P.E. Bach, and Schieferlein

All the three composers on this recording worked in the port city of Hamburg. One of Europe's most important trading hubs, this city-state prospered in the 17th century to the point of attracting not only the merchant navy but also, in its wake, a slew of musicians who introduced southern musical trends. Despite opposition from the clergy, the first opera house in Germany was founded in Hamburg in 1678. Though there were periods of turmoil, this institution flourished, notably under Georg Philipp Telemann, who directed it from 1722 until it closed in 1738, and composed some twenty operas for it.

In 1721, city officials had convinced Telemann to relinquish his position in Frankfurt by offering him the post of Cantor at the Johanneum School and director of music for Hamburg's five principal churches. Well on his way to becoming Germany's most famous musician, Telemann — in addition to his appointed duties and operatic endeavours — composed circumstantial music for civic events and produced public concerts. Almost all of Telemann's instrumental music dates from before 1740 and covers a great variety of genres, including many sonatas for between one and six instruments and continuo. His Trio Sonata in G minor, TWV 42:g7, like much of his instrumental music, has come down to us only in a non-autograph manuscript, which keeps us from dating it precisely. Written for transverse flute, viola da gamba, and continuo, it offers a rich and expressive while transparent counterpoint, in which the gamba part in its brighter register blends marvellously with the flute. The work treats us with a relentlessly exciting final allegro.

A worthy successor had to be found to fill his prestigious position when Telemann died on June 25, 1767, at the ripe old age of 86. Several candidates applied, but on November 3, 1767, authorities finally settled on Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Sebastian's second son and Telemann's godson. For the past 28 years, C.P.E. Bach had been employed by King Frederick the Great at Berlin and Potsdam. There, according to his own account, he composed in a rather

conservative idiom to please his patron. Frederick was a competent flutist and a fervent music lover, to the point of keeping a firm grip on all court musical activity, sometimes to the detriment of artistic freedom. So C.P.E. Bach was quite elated when the opportunity arose for him to secure the appointment of music director at Hamburg. It wasn't, however, before wriggling out of his current post and waiting out a very harsh winter that he managed to move to Hamburg at the end of March 1768. His new duties kept him very busy, but Bach was finally free to express himself with fewer constraints, and it is in Hamburg that he composed his boldest works. "C.P.E. Bach's feelings"... these extraordinary words were written by the composer himself above one of his last keyboard works. It is to a certain extent this same spirit of freedom of expression that is already present in his Fantasia in D major, Wq. 117/14, an unmeasured piece for solo keyboard included at the end of the second part, published in 1762, of his famous *Essay on the True Art of Playing Keyboard Instruments*. This propensity for shifting from extroverted bursts of passion and virtuosity to pangs of tormented grief is not absent from the remarkable Trio Sonata in G minor, Wq. 150, for flute, violin, and continuo, composed in 1747.

The eight-month interim between the death of Telemann and the arrival of C.P.E. Bach in Hamburg made the authorities impatient. The pastor Goeze of the Katharinenkirche had complained about the music being entrusted during this period to "people not having all the necessary skills." This attitude comes as no surprise when one considers that it was Telemann's grandson, Georg Michael, aged only 19, who shouldered most of the responsibilities. He was assisted by Otto Ernst Gregorius Schieferlein, who had already been helping the aging Telemann. Precious little is known of this Schieferlein. He was born on October 22, 1704, in Buxtehude, a city near Hamburg, where he died — and where he seems to have spent his entire career — on May 8, 1787. Schieferlein worked mainly as an alto singer, both in church and at the opera, first under Telemann (who preferred adult falsettists to boys for his alto parts), and later for C.P.E. Bach. His singing career spanned 50 years. Just imagine: he was 72 when he sang in C.P.E. Bach's *St. John Passion* in 1776! Schieferlein also became Telemann's principal copyist as of 1741, continuing in this capacity with C.P.E. Bach until around 1780.

Very few works have been attributed to Schieferlein. He apparently composed a wedding cantata, which has come down to us in a manuscript, and there is a Cello Concerto in D major composed by one "Shiwerlein" that may be the earliest example of a German cello concerto. And then there are the three trio sonatas of which this is the first recording. They have survived in an 18th-century manuscript copy (year unknown), taking the form of separate parts for each instrument. The sonatas are grouped together, each with an almost identical title page: *Sonata a 3 / Violoncello Concerto / Violino Concerto / Basso Continuo / del Sign: Schieferlein* — the only difference between them being that one of the title pages has the spelling "Schiefferlein," with two Fs. This alone shows that these are not autograph copies, that is, handwritten by Otto Ernst Gregorius Schieferlein. The manuscript is housed in the library of the Royal Conservatory of Brussels.

For the moment, one can only surmise who the author of these various works is. Are they all by the same composer? Are they by the same Schieferlein who was active in Hamburg as a singer and copyist? If so, what could explain such a keen interest for the cello? Indeed, the three trio sonatas by Schieferlein show a marked predominance of the cello, not only in their title, but in the music itself, demonstrating the emerging popularity of this instrument. In melodic passages, the cello is the equal of the violin, but often surpasses it in the variety of more virtuosic episodes, as in the second part of the Gigue from the Sonata in E minor. Counterpoint is limited to brief canonic or imitative openings, and one mostly hears echoes of Italy, notably in the extended harmonic sequences. As with Telemann, moreover, the writing of these sonatas is sometimes in the clear yet colourful style of the modern *galant* style, for example in the Sonata in F major. So, whoever this Schieferlein really was, his music with its many beauties offers us an interesting glimpse into the later evolution of the trio sonata.

© Jacques-André Houle

# PALLADE MUSICA

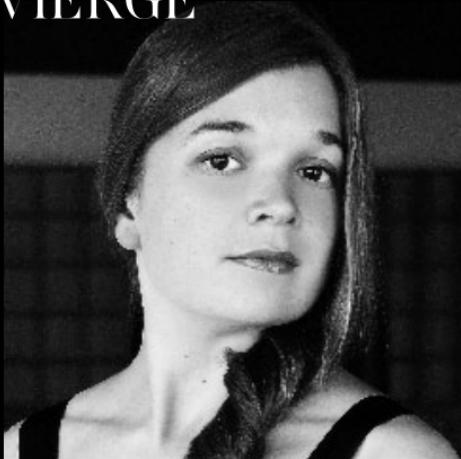


# PALLADE MUSICA

Pallade Musica (musique d'Athéna) réunit quatre musiciens parmi les plus prometteurs de la scène baroque montréalaise. L'ensemble, composé de Tanya LaPerrière (violon baroque), Elinor Frey (violoncelle baroque), Esteban La Rotta (théorbe) et Mélisande McNabney (clavecin), a remporté le deuxième prix au Internationaal Van Wassenaer Concours à Utrecht en 2014 et le premier prix au Early Music America Baroque Performance Competition à New York en 2012. Ses interprétations, basées sur la recherche et l'exploration, sont reconnues comme étant expressives et élégantes et sont élogieusement qualifiées par les critiques de «virtuosité spectaculaire» (Tom Strini Blog) et de «sens formidable d'ensemble» (Milwaukee Journal Sentinel). En 2015, le quatuor a effectué une tournée de concerts dans les Maritimes avec Debut Atlantic et a obtenu une nomination aux prix Opus pour son concert *Elles* avec la soprano Andréanne Brisson Paquin, en plus d'avoir été en résidence au Conservatoire de musique de Rimouski durant l'année 2014-2015. L'ensemble a effectué en 2016-2017 une tournée montréalaise dans le cadre du «Conseil des arts de Montréal en tournée» pour son concert «Un Quatuor à Paris», en collaboration avec la flûtiste Anne Thivierge. Les membres de Pallade Musica se produisent régulièrement avec des ensembles de musique ancienne réputés internationalement, tout en poursuivant des carrières de solistes et d'enseignants. Pallade Musica a enregistré un premier disque consacré à la musique baroque vénitienne — paru sous étiquette ATMA en 2014 — qui lui a valu, la même année, une mise en nomination pour un prix Opus. Les concerts passés et à venir de Pallade Musica incluent des prestations dans de grandes villes et festivals partout en Amérique: en Amérique du Sud, à Bogotá en Colombie; au Canada au Festival de musique de chambre d'Ottawa, au Festival Montréal baroque, au Festival Alexandria, au Toronto Music Garden, au Early Music Vancouver, au Early Music Society of the Islands (Victoria), au Early Music Voices (Calgary), et au Early Music Alberta; aux États-Unis au Frick Collection (NY), au Early Music Now (Milwaukee), au Chicago Cultural Center, au Hamilton College au Connecticut Early Music Festival, au Indianapolis Early Music Festival, au Renaissance and Baroque (Pittsburgh), au Five Boroughs Music Festival (NY), au Da Camera Society (Los Angeles), et aux sociétés de musique ancienne de Seattle, de San Francisco et de Tucson.

*Pallade Musica (Athena's Music) brings together four of Montreal's most promising Early Music performers. Grand Prize winners at the 2012 Early Music America Baroque Performance Competition in New York and 2nd prize winners in the 2014 International Van Wassenaer Competition in Utrecht, the quartet consists of Tanya LaPerrière, Baroque violin, Elinor Frey, Baroque cello, Esteban La Rotta, theorbo, and Mélisande McNabney, harpsichord. Based on dedicated research and continuous exploration, Pallade Musica's performances are acclaimed for their expressive and elegant interpretations, earning praise for their "spectacular virtuosity" (Tom Strini Blog) and "tremendous ensemble sense" (Milwaukee Journal Sentinel). The quartet collaborates regularly with flutist Anne Thivierge and soprano Andréanne Brisson-Paquin. A Montréal season concert with Andréanne received a 2015 prix Opus nomination. Pallade Musica was also the ensemble-in-residence at the Conservatoire de musique Rimouski in 2014-2015 and was selected for the Conseil des Arts de Montréal en tournée program which led to 10 performances throughout Montréal in 2016-2017. In 2014, Pallade Musica released Verso Venezia, featuring music of Castello, Legrenzi, and Merula, its first CD on the ATMA label, also nominated for an Opus Prize. Pallade Musica's recent performances include appearances in Bogotá, Colombia, in Canada at the Ottawa Chamber Music Festival, Festival Montréal Baroque, Toronto Music Garden, Early Music Vancouver, Early Music Society of the Islands (Victoria), Early Music Voices (Calgary), Early Music Alberta, and throughout the Maritime provinces as winner of the 2015 Debut Atlantic tour. In the United States they have appeared at the Frick Collection (NY), 5-Boroughs Festival (NY), Hamilton College, Early Music Now (Milwaukee), the Chicago Cultural Center, Da Camera Society (Los Angeles), Renaissance and Baroque (Pittsburgh), the Connecticut and Indianapolis Early Music Festivals, and the Early Music societies of Seattle, San Francisco, and Tucson. The members of Pallade Musica regularly appear with leading early music ensembles all over the world, while also pursuing careers as soloists and teachers.*

# ANNE THIVIERGE



Flûte traversière baroque / Baroque transverse flute

Originaire de Charlevoix, Anne Thivierge a obtenu en 2003 une maîtrise en flûte traversière à l'Université de Montréal auprès de Lise Daoust. Elle s'est perfectionnée par la suite à la flûte traversière baroque auprès de Marc Hantaï à Paris ainsi qu'au Conservatoire royal de Bruxelles (Belgique) auprès de Barthold Kuijken et Frank Theuns où elle a terminé en 2006 une maîtrise avec grande distinction.

Elle joue en Europe, au Canada et aux États-Unis avec des ensembles tels Le Concert des Nations (Jordi Savall), L'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Le Concert Étranger (Itay Jedlin), Boston Baroque (Martin Pearlman), Tafelmusik Baroque Orchestra (Jeanne Lamon), Les Boréades (Francis Colpron), l'Ensemble Masques (Olivier Fortin), Pallade Musica, Les Violons du Roy et La Chamaille.

*Anne Thivierge obtained a Master's degree in modern flute at the Université de Montréal with Lise Daoust. She pursued her studies in Paris with Raymond Guiot (modern flute) and Marc Hantaï (baroque flute). She obtained in 2006 a Master's degree with great distinction in baroque transverse flute at the Royal Conservatory of Brussels (Belgium) with Barthold Kuijken and Frank Theuns.*

*She plays in Europe, United States, and Canada with ensembles such as Le Concert des Nations (Jordi Savall), L'Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Le Concert Étranger (Itay Jedlin), Boston Baroque (Martin Pearlman), Tafelmusik Baroque Orchestra (Jeanne Lamon), Les Boréades (Francis Colpron), l'Ensemble Masques (Olivier Fortin), Pallade Musica, Les Violons du Roy, and La Chamaille.*

Pallade Musica  
chez / on ATMA Classique



ACD2 2697

Verso Venezia

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by*  
**JOHANNE GOYETTE**

Assistant technique / *Technical assistant*  
**SÉBASTIEN HEPPELL**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*  
**Église Saint-Augustin, Mirabel, (Québec), Canada**  
Août / August 2016

Graphisme / *Graphic design*  
**ADELINE PAYETTE BEAUCHESNE**

Responsable du livret / *Booklet Editor*  
**MICHEL FERLAND**

Photo de couverture / *Cover photo*  
**© ELIZABETH DELAGE**